

Consultation fédérale

Plan de protection du caribou

2020-12-11

Envoyé à :

Personne-ressource

Planification du rétablissement
Service canadien de la faune
Place Vincent Massey, 15e étage
351, boulevard Saint-Joseph
Gatineau, QC
K1A 0H3
RecoveryPlanning_PI@ec.gc.ca

Le caribou semble dicter la vie des habitants et amateurs de plein air de la Haute-Gaspésie.

Je ne suis pas natif de la Haute-Gaspésie, mais je viens ici depuis l'âge de 16 ans. J'en ai 62 et suis depuis toujours un amateur de plein air, notamment de vélo, de ski et de sports motorisés. Je travaille aussi sur le développement de mes sports dans cette région.

Lorsque j'ai commencé à skier dans la région, ce n'était qu'au printemps, dans le Parc de la Gaspésie. Nous étions un petit groupe et rencontrions plusieurs skieurs des États-Unis, qui profitaient de notre secteur, un secret bien gardé. Puis il y en a eu de plus en plus, et les autorités ont restreint le territoire. Nous sommes alors allés davantage du côté de la réserve Chic-Chocs et avons développé des projets pour le ski dans ce secteur. Le mérite est revenu à la SEPAQ, qui n'a pourtant donné que son autorisation. Puis ce territoire a été restreint aussi, et nous nous retrouvons à développer sur le territoire libre, hors Parc et Réserve. Et voilà que l'on s'aperçoit que l'un des chemins du plan de développement de notre comité de développement pour les sports non motorisés est détruit.

La destruction de chemins n'a aucun sens. D'un côté, vous détruisez avec une pelle mécanique de vieux chemins jamais entretenus, de l'autre, vous faites des sentiers pour les chaises roulantes et ouvrez un chemin d'hiver, alors que vous fermez toutes les montagnes accessibles par ce chemin excepté une (Ernest-Laforce). Les responsables disent en avoir discuté avec les autorités du territoire. Avec la COVID, il n'y a pas eu de rencontre du Comité d'administration local (CAL) de la réserve. Pourtant le chemin détruit était un sentier de vélo depuis plus de 30 ans, utilisé et balisé pour l'équitation ainsi qu'utilisé par les skieurs de fond. Un gros manque de communication avec le secteur du plein air, c'est désolant. Si vous voulez baisser l'achalandage

dans certains secteurs, vous devez en développer d'autres pour compenser. Si vous vous passez de la population, elle se passera de vous. Comment est vu le caribou par la population? Vous ne voulez pas savoir.

Actuellement, divers projets sont en cours d'élaboration dans la région : un projet de parc régional dans le secteur de Cap-Chat, avec interprétation naturelle des milieux humides, érosion, marée et histoire du passé de la drave dans l'estuaire de la rivière. Plusieurs autres projets sont en développement le long de la côte et jusqu'à la pointe est de la Haute-Gaspésie. Un projet d'aire protégée est aussi en cours dans le secteur de Matane. Aidez à faire avancer ces projets et d'autres, hors du territoire du Caribou. Impliquez la population. Présentement, il ne reste ici que le tourisme et l'éducation du milieu naturel. Votre plan, qui ne tient pas compte de notre réalité locale, devient une entrave au développement : consultez les bonnes personnes et ne biaisez pas la consultation en donnant des informations partielles ou qui ne traduisent pas la réalité des mesures et des actions que vous prenez.

Nous demandons la remise en état de certains sentiers par la voie de notre préfet et de la MRC.

Merci de l'attention que vous porterez à ce courrier.

Jean Louis Arsenault
32 Notre-Dame Est
Cap-Chat, Haute-Gaspésie
G0J 1G0
Jeanlouis.arsenault@gmail.com
Bénévole impliqué